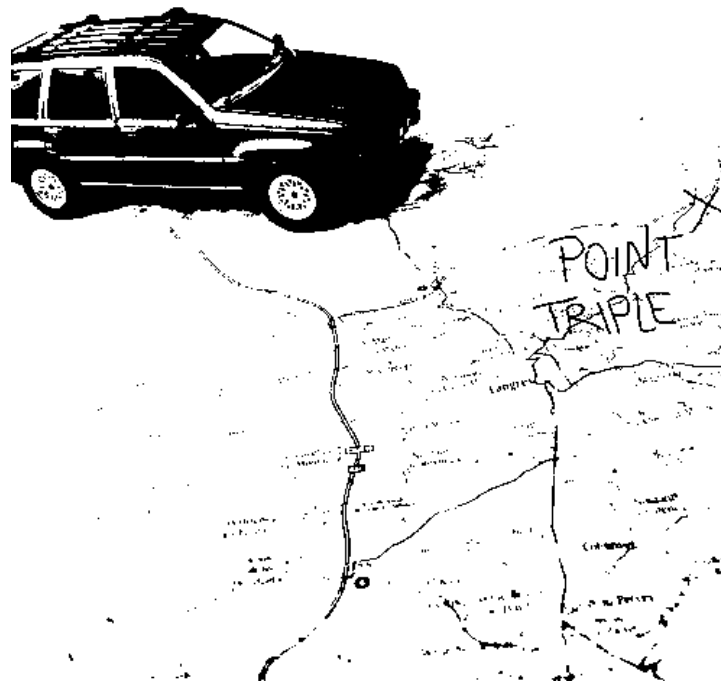


# DE L'EAU À LA BOUCHE

[Aventure hydrologique et humaine]

de et avec Morgane Audoin [Cie Raoui] et Laëtitia Madancos [Cie L'Entaille]

Création 2024



Un point en Haute-Marne : le Point Triple.

Deux lignes de partage des eaux s'y croisent, le destin d'une goutte de pluie s'y joue à quelques mètres.

Elles sont deux, elles viennent d'ailleurs, un ailleurs proche et lointain. Dans une même aventure, elles vont chercher le goût de l'eau d'ici. L'eau comme métaphore des "Gens du Point " : celles et ceux qui vivent autour du Point Triple.

Elles partent pour capter les eaux qui circulent autour de ce Point Triple. Celles de surface, mais aussi les eaux souterraines. Leur dessein : savoir "Qui vit ici". Dans ces campagnes que l'on dit "en déclin".

Elles traversent les villages, s'arrêtent avec leur cabine d'observation du Point Triple, devenue cabine de conversation. Des arrêts pour raconter leur quête. Des arrêts pour rencontrer les vivant-es qui peuplent la Haute-Marne.

En 2024, elles reviennent avec un spectacle qui prend sa source dans les paroles saisies dans cette cabine, et elles parlent d'ici. Un "ici", proche de celui où elles ont grandi : un certain "milieu rural"», celui où l'on naît, celui où l'on arrive, celui que l'on quitte, celui où l'on revient. Celui où l'on vit.

Dans *De l'eau à la bouche*, elles parlent de leur découverte de ce Point Triple, des Gens du Point, de leur traversée avec la cabine à l'été 2023, et au travers de tout ça, un peu d'elles aussi. Elles disent, elles racontent avec incandescence et en adresse directe, les yeux dans yeux, puisque c'est comme cela qu'on se rencontre.

***De l'eau à la bouche*** est une aventure hydrologique et humaine.

[...]

Là-bas / Morgane Audoin, née le 29 août 1988 dans un village de la Marne, a grandi ici dans le Grand Est, sa famille y habite, elle vient d'ici. Après avoir habité ailleurs, elle vit ici.

La Haute-Marne ? Un espace voisin de son département d'origine, un homonyme avec un adjectif en plus. Le numéro de son département de naissance (51) + 1. Juste une gare SNCF, et un nom : Culmont-Chalindrey. Elle n'avait fait qu'y passer.

Ailleurs / Laëtitia Madancos, née le 25 mars 1983 à Bourgoin Jaillieu, dans le pays dit des Terres Froides en Isère, a grandi à Burcin dans un village de 411 habitant-es. Ne connaît pas là-bas, n'y a jamais mis les pieds. Elle entend dire que là-bas il y a du brouillard et qu'il fait froid. Étrangement, cela lui fait penser à ce que l'on dit de chez elle. De là où elle a grandi. Elle aimerait en parler autrement. Parce que Laëtitia aime la brûlure de ce soleil qui tarde à venir et le bureau de tabac qui est aussi restaurant, boulangerie, presse, relais postal.

# LA QUÊTE

## UN ESPACE : LA HAUTE-MARNE

Ici, dans ce Grand Est vaste et vertigineux, il y a la Haute-Marne, numéro de département : 52.

Un département de type majoritairement rural, de 180 000 habitant·es. Un espace qui a vu sa population baisser de 20 % depuis les années 1970, en des proportions semblables à l'exode rural d'après-guerre.

Lorsque nous demandons à des personnes n'y ayant jamais mis les pieds, ce qu'elles en ont comme représentation, et ce que cet espace leur évoque, des mots tombent comme des sentences : "Temps gris", "Endroit le plus froid de France", "Désindustrialisation", "Sinistré", "Diagonale du vide".

Espace voisin de la Marne où est née et a grandi Morgane, espace rural qui ramène Laëtitia à des figures, des modes de vie, qui lui sont familiers. **La Haute-Marne : une étrangère proche et une voisine lointaine.**

Quelque chose nous appelle dans cette Haute-Marne dont nous connaissons à peine les paysages et pas les visages. Qui nous met l'eau à la bouche. Une envie d'aller à la rencontre de celles et ceux qui y vivent, et une question - simple - qui nous anime : **Qui vit ici ?**

C'est le point de départ de la recherche du sociologue Benoît Coquard, qui a passé dix ans à étudier les classes populaires de la région Grand Est, et notamment de la Haute-Marne où il a grandi : "Qui sont ces hommes et ces femmes qui continuent d'habiter dans les campagnes en déclin ?" (*Ceux qui restent*, éd. La Découverte, 2019). Ces campagnes françaises qui ne sont pas celles qui attirent les "néo-ruraux". Ces campagnes qui sont décrites par la négative, en miroir aux espaces urbains : "pas de", "pas de cinéma", "pas de théâtres", "pas d'attractivité économique"... Ces campagnes françaises où l'on naît, où l'on grandit, où l'on arrive, où l'on vit, d'où on part, où l'on revient.

## Qui vit ici ?

Nous ne sommes pas sociologues, ni universitaires.

Nous cherchons à provoquer les rencontres, nous cherchons l'aventure qui permet ces rencontres.

Nous cherchons comment les dire, et comment raconter ce que l'on perçoit de ces vies qui nous entourent.

Nous cherchons comment nous raconter pour que l'Autre se raconte.

Nous cherchons le récit qui sous-tend ce désir de rencontrer, l'aventure à écrire.

Nous voulons franchir les espaces, et les faire franchir aux récits et aux humain·es : passer la porte d'un espace, un palier, pour venir se raconter.

C'est l'eau, élément insaisissable et riche de symbolique que nous avons choisie pour faire écho à ces traversées, à ces franchissements. Elle qui circule partout, elle qui se fait canaliser, maîtriser, elle qui fuit, qui se tarit...

En mars 2022, nous avons plongé dans les cartes de la Haute-Marne, à la recherche des sources, des lacs, de cette eau qui circule... mais c'est l'invisible qui nous intéresse, comme ces histoires d'existences que l'on cherche à raconter pour les faire entendre.

Nous découvrons alors que sur le Plateau de Langres, il existe au milieu d'un champ, un point invisible à l'œil nu, unique en Europe : **Le Point Triple.**

# UN POINT DANS L'ESPACE : LE POINT TRIPLE

Là, en Haute-Marne, sur le Plateau de Langres, il y a le Point Triple.



Le point triple du Plateau de Langres avec les 3 bassins versants maritimes de l'ouest européen  
(Carte adaptée de Jean Gallier à partir des fonds de carte © Geoportail – IGN et © BD Carthage-SANDRE)

Au milieu d'un champ dans un village de moins de 70 habitant-es (Récourt dans la commune de Val de Meuse), se trouve un "Point Triple" hydrographique, où deux lignes de partage des eaux se croisent. Un point qui ouvre vers trois bassins versants maritimes, ce qui fait son unicité en Europe. Un endroit où la goutte de pluie, selon qu'elle tombe ici ou trois mètres plus loin finit sa course dans la Mer du Nord, dans l'Atlantique ou bien dans la Méditerranée, après avoir grossi la Meuse, la Seine ou le Rhône. Un point invisible à l'œil nu, mais qui pourtant se trouve "à la croisée des mondes".

Dans *De l'eau à la bouche*, il s'agit de nous emparer de ce que le Point Triple charrie en terme d'imaginaires : un point dans l'espace où l'on naît / où l'on vit, des directions, l'idée d'un déterminisme social, ce qui circule, ce qui nous meut, ce qui reste enfoui, ce qui jaillit.

Qui sont les personnes qui vivent autour du Point Triple, celles et ceux que l'on a appelés les "Gens du Point" ?

Ce Point Triple est le point de départ de notre aventure et le ciment du récit de *De l'eau à la bouche*.

# PROCESSUS D'ÉCRITURE ET DE CRÉATION

L'écriture de *De l'eau à la bouche* se tisse à partir de :

- Notre découverte du Point Triple mise en récit où se mêlent la réalité de cette découverte et sa "fictionnalisation".

- **LE CAPTAGE [des eaux]** : notre traversée de 17 jours, durant laquelle 158 personnes sont entrées dans notre cabine d'observation et de conversation.

## LE CAPTAGE [DES EAUX] / JUIN-JUILLET 2023

Reportage de France 3 Champagne Ardenne : <https://vimeo.com/842486649>

En juin 2023, nous partons pendant 17 jours, dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour du Point Triple. Nous nous arrêtons dans 5 communes durant 2 ou 3 jours, et déployons dans l'espace public notre cabine de captage : un dispositif de captage de paroles et d'eau. Celle-ci s'arrête dans des lieux et durant des moments qui font la vie sociale des communes traversées : la place du village, le repas du club de football, le marché du mardi soir, etc.

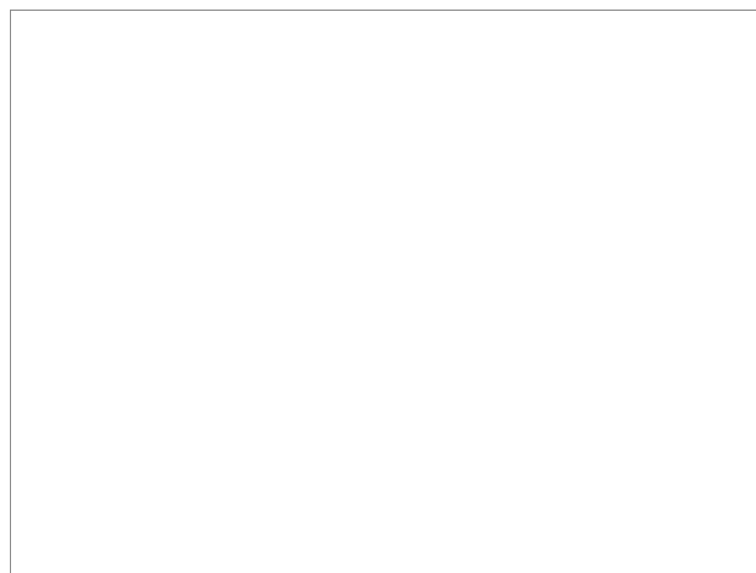
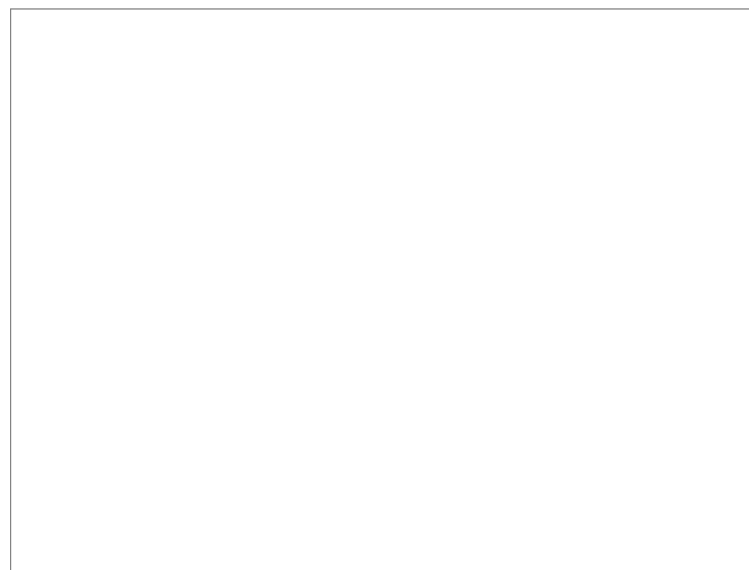
Elle est l'abri, le refuge que nous avons construit pour observer le Point Triple : de cabine d'observation, elle est devenue cabine de conversation. Nous invitons dans notre aventure les "Gens du Point", celles et ceux qui vivent et gravitent autour du Point Triple.

La cabine ressemble à un abri provisoire qui est devenu plus aménagé que prévu au fil des mois d'observation près du Point Triple (deux cuves à eau données par un agriculteur du coin, un plancher en bois de palette, une tablette faite avec des morceaux de bois abandonnés, deux tabourets dépareillés pour être mieux installées, deux patères bricolées pour les manteaux...). Une cabine à distiller la parole.

Celle-ci est vivante, elle arrive habitée, elle essore les récits et récolte l'essence du territoire. Transgression ou invitation, on y entre, on s'y installe, bien. On a envie d'y rester et de comprendre ce qui s'y joue. On l'explore. On la pratique, on nous l'explique. La cabine est un outil de collectage. Les passant-es sont invité-es à entrer seul-es dans cet espace pour une durée de vingt minutes. Ils-elles pénètrent dans l'ancre d'observation. Tout est là : notes, tasse de café, cartes, imperméable... un enregistrement sonore est diffusé, puis une voix sort d'un talkie-walkie. La nôtre. L'invité-e devient alors complice de cette aventure en participant à une conversation. Une façon de se rencontrer et de se raconter.



Captage [des eaux] - juin 2023  
Montigny le Roi, Varennes-sur-Amance, Lac de la Liez.





# LE SPECTACLE

*De l'eau à la bouche*, c'est le récit poétique et humain de notre traversée qui prend comme départ le Point Triple, puis notre aventure de 17 jours sur le Plateau de Langres : les rencontres, et les paroles saisies lors du "CAPTAGE [des eaux]". Autant de récits pour faire connaître ici et ailleurs ce Point Triple méconnu, pour donner à voir et à entendre cette partie de la Haute-Marne et ses habitant·es.

De petites histoires aux récits du quotidien, nous cherchons à raconter le monde rural dans toute sa complexité, en laissant parler les « Gens du Point », celles et ceux qui vivent dans un périmètre de 30 km autour du Point Triple. Ce point à la croisée des mondes et des mers, le centre du monde comme prétexte pour donner relief à des paysages que l'on décrit comme plats, à des territoires oubliés, pourtant remplis de vies qui n'ont pas leur langue dans la poche. Parler d'ici peut-être aussi pour parler d'ailleurs, questionner ensemble notre rapport au chez-soi, à là d'où on vient, à nos origines.

Qu'est ce qui fait qu'on est d'ici et pas d'ailleurs ? Que l'on tombe ici et pas ailleurs, à l'image de la goutte d'eau sur le Point Triple ? Qu'est-ce qu'on fait ici ? Comment on vit ici ? Et si ici n'était pas si différent d'ailleurs ? Où sont nos sources ? Où est ce que je me ressente ?

Le Point Triple sera t-il un premier élément de réponse ? En tout cas c'est d'ici que tout commence.

*De l'eau à la bouche* est une écriture pour deux voix, deux corps et des enregistrements sonores. À deux nous créons une polyphonie narrative, des points de vues complexes afin d'accroître l'amplitude du récit et provoquer des décrochages. Nous cherchons par le récit à récréer une photographie narrative vivante de cette aventure en Haute-Marne, en reconvoquant avec nous sur le plateau cette multitude de personnes rencontrées.

Pour cela nous nous appuyons sur l'élément eau comme partenaire de jeu : sa puissance d'évocation comme ciment du récit. Ainsi qu'une carte de la Haute-Marne, des verres, la cabine d'observation, des talkie-walkie et des enregistrements sonores, autant d'éléments qui nous ont servi à rencontrer le Point Triple et ses habitant·es.

Nous imaginons un dispositif scénique sans frontalité : une table au milieu du public, et nous qui circulons au milieu des "invité·es". *De l'eau à la bouche* est une création pensée et écrite pour une jauge de 60 personnes, afin de favoriser la proximité physique et visuelle avec le public.

*De l'eau à la bouche* est une forme autonome techniquement, se raconte à deux, et sans installation lourde. Cette création doit pouvoir être jouée à la fois en Haute-Marne dans certaines des communes que nous avons traversées (salles des fêtes, salles communales, salles de classe...), mais aussi dans des lieux dédiés au spectacle vivant (le public sur le plateau avec nous) ou en espace public.



Sortie de résidence – Fragment 3 - Avril 2023 - Langres

# CALENDRIER DE CRÉATION

## **\*RECHERCHE FONDAMENTALE / ÉCRITURE / MISE EN OEUVRE DU CAPTAGE**

- 18 au 23 décembre 2021 : Recherche fondamentale - Mulhouse (68) - Scènes de Rue.
- 12 septembre au 16 septembre 2022 : Écriture et test avec une cabine prototype. Langres – Tinta'mars (52)
- 24 octobre au 4 novembre 2022 : Écriture et test avec une cabine prototype.
- 3 au 8 janvier 2023 : Test et mise en scène de la cabine. Tinta'mars.
- 20 février au 3 mars 2023 : Test de la cabine dans un espace identifié. Tinta'mars.
- 24 au 28 avril : Ajustement et test de la cabine, premier jet d'écriture de *De l'eau à la bouche* – 1 sortie de résidence. Tinta'mars.

## **\*CAPTAGE [des eaux] du 16 juin au 2 juillet 2023**

## **\*RÉSIDENCE DE CRÉATION / ÉCRITURE / MISE EN SCÈNE / RÉPÉTITIONS**

- 28 août au 1er septembre 2023 : Écriture et mise en scène - La Tour des Villains – Montsaugéon (52)
- 14 septembre au 21 septembre 2023 : Écriture et mise en scène. Tinta'mars (52).
- 16 octobre au 28 octobre 2023 : Écriture et mise en scène – sortie de résidence. Espace Périphérique - Ville de Paris - La Villette
- 6 au 11 novembre 2023 : Écriture et mise en scène – sortie de résidence. Furies – Châlons-en-Champagne (51)
- 18 au 23 décembre 2023 : Mise en scène et répétitions. Espace Gérard Philipe – Saint-André-Les-Vergers (10)
- 18 au 24 janvier 2024 : Mise en scène et répétitions. *En cours*.

## **\*PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS**

- Du 26 au 28 janvier 2024 – Festival « En attendant Tinta'mars » – Langres + Représentations à Montigny du Roi et Récourt.
- Du 15 au 19 février 2024 – Représentations dans les communes de Varennes-sur-Amance et Sarrey. En partenariat avec la Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne.

**Pré-achats** : Furies – Châlons-en-Champagne (51) / La Tour des Villains (52).



Dans la cabine – Point Triple – Récourt – Septembre 2022

# ÉQUIPE ARTISTIQUE

## **Laëtitia MADANCOS**

Franco - portugaise  
Co-auteurice, comédienne.

D'abord titulaire d'un master arts du spectacle, mention Théâtre Européen puis cofondatrice de La Cie Les Fées Rosses, elle intègre en 2017 la FAI-AR, Formation Supérieure d'Art en Espace Public, où elle y propose des expériences s'appuyant sur la poésie de l'espace. Son obsession : révéler les contours inconscients d'un paysage, où souvent l'humain est au centre, là où la rencontre a lieu, là où il y a existence et résistance. L'ensemble de son parcours professionnel a toujours été jalonné de rencontres fortes et d'expériences de terrain qui lui ont appris à manier un théâtre politique tissant avec les générations et les contextes. De nomadisme choisi en immersions au long cours, c'est ainsi qu'elle peaufine son écriture, en se laissant traverser par les humanités qui peuplent les lieux, au bout du monde comme au coin de sa rue. Maintenant titulaire d'un master professionnel dramaturgie et écriture scénique en espace public, elle collabore avec différentes compagnies (Béat Theater, Groupe Tonne, Compagnie le Polymorphe, Compagnie Raoui, Compagnie Comme ça, collectif Grossir Ensemble...), également auteurice, metteuse en scène et performeuse de la Compagnie L'Entaille. Elle sera aussi bientôt conductrice de poids lourds...

## **Morgane AUDOIN**

Co-auteurice, comédienne.

Dans les Classes de la Comédie de Reims entre 2007 et 2009, elle se forme à l'art dramatique. À l'Université de Poitiers, elle plonge dans des recherches qui mêlent migrations, mémoire et théâtre. Plus tard, au sein de la compagnie l'Atelier du Livre qui Rêve, elle sillonne pendant plusieurs années les écoles et les bibliothèques, avec des spectacles autour de la littérature jeunesse et de la poésie. Au milieu de tout ça, elle découvre le conte au gré de stages et de rencontres, qui lui donnent le goût de raconter, seule, et l'envie de développer une écriture personnelle. À Marseille, elle entre à la FAI-AR en 2017, où elle commence la création de NENNA, récit intime dans l'espace public, qui prend comme point de départ une mémoire familiale qui s'est construite entre l'Algérie et la France, en collaboration avec Maïa Ricaud (Cie Les Chiennes Nationales). NENNA est la première création (2020) portée par la compagnie Raoui, dont elle est directrice artistique. NENNA continue sa route en tournée dans les festivals d'arts de la rue (Furies, Scènes de rue, Les Rias, Les Sorties de Bain, Les Turbulentes...), de conte (Passeurs d'histoires – Théâtre 13, Festival de conte de Capbreton, le Nombriil du Monde...), et ailleurs depuis l'été 2020. En octobre 2022, elle intègre le Labo de la Maison du Conte à Chevilly-Larue.

### **Camille Mouterde**

Regard complice.

Après une classe préparatoire littéraire option théâtre, elle étudie au Conservatoire du 9e arrondissement de Paris. A l'issue d'un cursus Master Théâtre à Nanterre puis Paris III, elle co-fonde la compagnie Le Cri du lombric pour explorer la thématique des corps dits « anormaux » et du transhumanisme, aboutissant à la création du spectacle *Ceux qui naissaient*, en janvier 2017.

Elle continue à se former à d'autres approches scéniques, notamment le clown qui bouleverse fondamentalement sa pratique. En 2017, elle intègre la FAI-AR (Marseille) pour expérimenter d'autres approches de l'espace et du public, attirée par la rue pour son aspect éminemment politique. Depuis 2020, elle collabore régulièrement avec plusieurs compagnies à l'écriture scénique et la dramaturgie (Kie Faire-Ailleurs, Cie Le Grand O, Cie Sur le Vif) et rejoint Le Polymorphe à l'interprétation sur *Nyctalope*. Elle intègre le collectif organisateur du festival itinérant non-motorisé *En Cavale* et imagine avec lui des tournées locales et sans énergies fossiles. Elle est lauréate 2021 de Création en cours / Ateliers Médicis pour le projet de création « in situ » *Fronaisons*. Elle crée *CRUE ou Le Déjeuner sur l'herbe* en 2021, rituel d'accueil pour un interprète et un tas de pain.

### **Lise MAZEAUD**

Constructrice, scénographe.

Depuis la fin de ses études d'architecture puis de scénographie à Toulouse et Nantes (2006-2013), Lise Mazeaud, directrice artistique de Menu Détail, explore les possibles des matériaux bruts et de réemploi, tout d'abord au sein du collectif Egregore puis de l'association 7g7mm. Après une formation en soudure en 2019, elle crée Menu Détail pour affirmer son travail d'architecte-scénographe-constructrice. Le travail de recherche et de prototypage en atelier est un passage essentiel dans sa façon de concevoir les projets et d'expérimenter les matériaux, ces derniers étant exclusivement issus du réemploi. Le matériau et « son histoire sourde » est choisi avant tout pour le sens qu'il apporte : il raconte le site, le territoire ou l'événement. Depuis 2019, elle accompagne le projet de Ressourcerie culturelle à Montaigu, qui vise à développer la filière réemploi au sein du spectacle vivant. Depuis 2022, elle y accompagne des scénographes et constructeurs qui souhaitent repenser leur pratique et y développe le volet scénographie et sensibilisation. Les projets : [www.menudetail.com](http://www.menudetail.com).

# COPRODUCTIONS / PARTENAIRES

Association Tinta'mars – Langres (52)  
Ville de Langres (52)  
Commune de Val-de-Meuse (52)  
Festival Scènes de rue – Ville de Mulhouse (68)  
Furies – Châlons-en-Champagne (51)  
Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne  
Espace Périphérique - Ville de Paris - La Villette  
Région Grand Est - Aide aux projets de création et de reprise  
DRAC Grand Est – Aide à la création  
DRAC Grand-Est - Plan de relance  
DRAC Grand Est - Scènes et Territoires - Dispositif "Jeunes ESTivants 2022"  
Aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre des résidences de coopération



# CONTACTS

## Artistiques

Morgane Audoin  
06.67.74.78.67  
// [mo.audoin@gmail.com](mailto:mo.audoin@gmail.com)

Laëtitia Madancos  
06.85.06.24.70  
// [laetitia.madancos@gmail.com](mailto:laetitia.madancos@gmail.com)

## Administration / Production

J'aime beaucoup de que vous faites!  
Christophe et Jérôme Paris-Marty  
// [raoui@jaimebeaucoup.net](mailto:raoui@jaimebeaucoup.net)

Septembre 2023

*De l'eau à la bouche*  
Production déléguée : Compagnie Raoui  
c/o Furies  
7, rue de la Charrière  
51000 Châlons-en-Champagne

Siret 853 099 364 00020– Licence 2021000284 – APE 9001 Z